

LM-Le Migrant

Village délaissé, logis abandonné
Famille déplacée, proches emprisonnés
Chassé de l'Orient, cimenterres brandis
Il place son turban, solitaire et s'enfuit
Marche dans le désert, évitant les bandits
Sables, rochers mêlés, dunes, chemins de nuit
Collines rocailleuses, obstacles, ennemis
Murs de terre, soudain, devenus des abris.

Le voici cheminant, mains nues, à petits pas
Rapides, saccadés, entre vie et trépas
Trouvant ici et là, manne circonvenue
La substance du jour et quelque eau bienvenue.
Effaçant les détours comme autant de barrières
Il corrompt les douaniers et franchit les frontières
Subit les miliciens, fouilles et vexations
Zèle des policiers, veuleries, punitions.

Calculs et trahisons, palabres, atermolements
Promesses non tenues, mensonges, reniements
Il s'incline, soumis, négocie mais se plie.
Finissant par céder, démuné, il supplie
Implore la pitié, s'accroche, donne tout
Continue d'espérer, prières à genoux
Lutte par tout moyen pour rejoindre la mer
Réussit à passer, tromperies, coupe amère.

Rêve, réalité, il lui reste à franchir
L'épreuve redoutée d'un esquif à saisir
Une place à trouver, un rivage à quitter
Houle, courants, marées, vagues à affronter.
L'ombre qui, menacée, navigue sous le vent
Se serre dans la cale auprès d'autres migrants
Supporte sans sommeil tempêtes et brisants
La faim, la soif, le sel ; la peur ; l'agonisant.

Au loin, s'enfuit un temps, celui du désespoir
Une terre patrie, adieu ou au-revoir
Un travail, des amis, souvenir d'un bonheur
Devenu tout à coup l'otage du malheur.
Dans ses yeux asséchés, brûlure du regard
Blessure d'éprouvé, en haillons et hagard
Menace dans la chair, dans l'âme le tourment
Vengeance qui mûrit, féroce dénouement.

*
* *